

TEMPLON

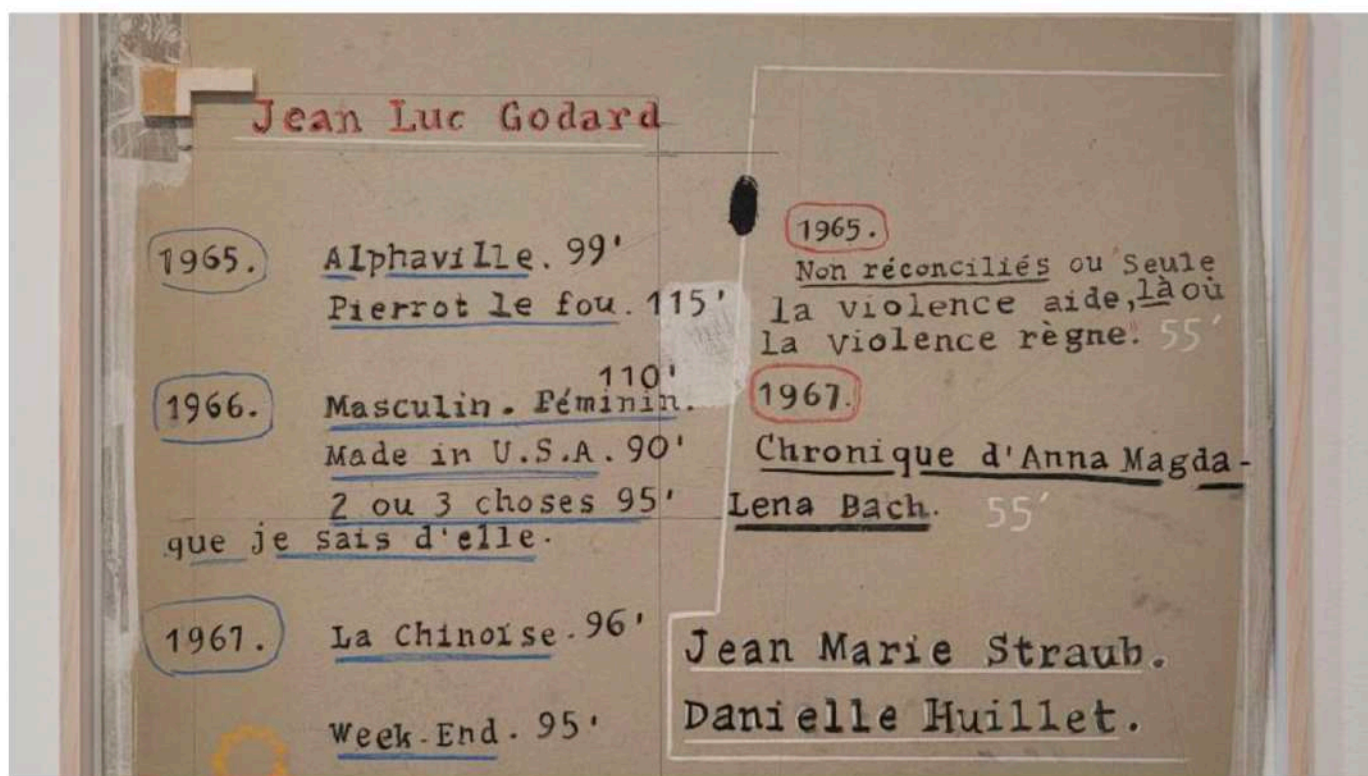
II

JEAN-MICHEL ALBEROLA

LE SOIR, 11 avril 2023

Le passé très présent de Jean-Michel Alberola

À la Galerie Templon, l'artiste français né en 1953 remonte le temps jusqu'aux années 60 avec un ensemble de toiles, sérigraphies et œuvres sur papier. Entre jazz, cinéma et histoire contemporaine.



L'univers des films de Godard est très présent de même que celui des enregistrements de Thelonious Monk. - D.R.



Critique - Chef adjoint au service Culture
Par **Jean-Marie Wynants**

Publié le 11/04/2023 à 11:29

Jean-Michel Alberola 1965-1966-1967 (détails), jusqu'au 29 avril à la Galerie Templon, 13a rue Veydt, 1060 Bruxelles, www.templon.com

Amateurs d'art, de jazz, de cinéma et d'histoire contemporaine, la Galerie Templon vous tend les bras avec un formidable ensemble d'œuvres de Jean-Michel Alberola. Alors qu'il fête ses 70 ans cette année, l'artiste français a lui-même choisi le thème de cette exposition en rassemblant des œuvres marquées par une époque lointaine mais qu'il considère comme essentielle dans son parcours : les années 1965-1966-1967. Grandes toiles abstraites aux couleurs vibrantes faisant parfois penser à Rothko mais où s'invitent quelques mots, références/hommages au cinéma de Godard ou à la musique de Thelonious Monk, petits fusains et pastels pleins d'humour, utilisation magistrale d'un noir et blanc très cinématographique... on est conquis par ces œuvres déclinées dans les techniques les plus variées : toiles, sérigraphies, œuvres sur papier et même murs de la galerie peints pour l'occasion.



Jean-Michel Alberola, «La vision des habitants de Watts en 1965», 2023, huile sur toile, Galerie Templon Bruxelles. - D.R.

Conçu comme une installation globale, cet ensemble d'œuvres permet de remonter le temps mais tisse surtout des liens avec l'époque actuelle comme dans les petites toiles inspirées par les émeutes de Watts en août 65 directement en lien avec le mouvement *Black Lives Matter* actuel. Le noir et blanc de ces huiles sur toile s'avère aussi pertinent sur le fond que sur la forme.

Passant de la peinture pure à des sortes d'affiches où ne figurent plus que des mots, Alberola s'avère incroyablement actuel et pertinent. Ici, les simples mots « Passage du temps » sous un rectangle bleu transforment instantanément celui-ci en une porte ouverte sur l'avenir. Ou le passé. Là, une petite balle abandonnée sur le sol est accompagnée d'un ordre mille fois entendu : « Va chercher ». Aucune couleur cette fois mais un mélange de pastel et fusain sur papier d'une grande économie de moyens servant parfaitement le côté percutant et ironique de la chose.



Jean-Michel Alberola, «Passage du Temps», 2023, huile sur toile, Galerie Templon Bruxelles. - D.R.

Né en Algérie en 1953, Jean-Michel Alberola a été fortement marqué par l'actualité de l'époque et, notamment, la guerre d'indépendance dans sa terre natale. S'intéressant à tous les domaines de l'actualité, il les explore à sa manière et les fait apparaître dans ses œuvres pour mieux raconter le monde, livrer son point de vue, nous interroger et, toujours, faire œuvre artistique. Car même lorsqu'il « se contente » de coucher quelques dates et titres de films de Jean-Luc Godard sur de grandes feuilles, il raconte à la fois une certaine histoire du cinéma, de ces années 60 où Godard et la nouvelle vague s'imposaient, mais il joue également avec les lettrages, les couleurs, les surlignages dans un ensemble de « détails » (sous-titre de l'ensemble) dont on découvre petit à petit toute la subtilité. En se retournant sur son passé, l'artiste livre ainsi un ensemble d'œuvres d'une force et d'une actualité que peuvent lui envier bien des artistes des plus jeunes générations.